Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Balkans: la « poudrière » de l'Europe prépare encore bien des surprises

Par Alexandre Lemoine
Mondialisation.ca, 17 juin 2021
Observateur continental

Région : L'Europe
Analyses: LES BALKANS

« Trahie par les partenaires et écrasée ». C'est ainsi que le journal italien *Il Giornale* a décrit les relations de l'Italie avec d'autres Etats membres de l'Otan et de l'UE dans les Balkans. Le quotidien affirme que « l'Italie, c'est les Balkans » et que les pays des Balkans ont toujours été « un appendice de l'italosphère ».

« Les Balkans parlent toutes les langues aujourd'hui, russe, chinois, turc, allemand, arabe, perse et hébreu, sauf l'italien qui cède partout ses positions de Ljubljana à Bucarest », écrit *Il Giornale*. Selon le quotidien, l'Allemagne et la Turquie mènent des programmes anti-italiens secrets » dans les Balkans, et Rome est particulièrement contrarié par l'expansion de l'influence des Allemands.

Des affirmations plutôt curieuses puisqu'il s'agit d'alliés.

En ce qui concerne l'influence turque, d'après le quotidien, elle a grandi après la participation secrète d'Ankara après la Guerre froide aux guerres en Yougoslavie dans les années 1990: l'Organisation nationale du renseignement turque formait des séparatistes albano-kosovars et les soutenait. « Bref, l'Italie s'est retrouvée coincée entre l'Allemagne et la Turquie: les Allemands militarisent l'espace maritime et le commerce, les Turcs financent les mosquées et irritent les militaires, ils réduisent le champ de jeu italien avec une rapidité alarmante et inéluctable. »

Les Italiens désapprouvent également le comportement de l'Albanie dans les Balkans, en estimant que Tirana renforce ses liens économiques avec l'Allemagne au détriment de Rome. Ainsi, en mai, l'Allemagne et l'Albanie ont signé un accord à hauteur de 50 millions d'euros sur le développement du transport municipal avec un faible impact pour l'environnement.

Les Balkans étaient et demeurent une « poudrière » de l'Europe non seulement à cause des affrontements entre les nouvelles entités politiques dans l'espace post-yougoslave, mais également à cause de la rivalité entre les grandes puissances européennes. Les Etats-Unis jettent également de l'huile sur le feu en élargissant leur présence militaire en Grèce.

L'influence de la Chine a nettement grandi dans les Balkans. Le plus grand port grec du Pirée est passé sous le contrôle de la compagnie chinoise COSCO Shipping, en devenant l'un des principaux hubs maritimes en Méditerranée. Et les appétits des Chinois augmentent. Les projets chinois suscitent un grand intérêt en Serbie et en Bosnie-Herzégovine.

En 2017, le quotidien allemand *Die Welt* écrivait: « Après la chute de la Yougoslavie un vide est resté dans la structure européenne du pouvoir qui n'a toujours pas été comblé. De la même manière que l'Europe a été affaiblie par l'effondrement de l'empire des Habsbourg et Hitler a profité de la faiblesse de petits pays, l'effondrement de la Yougoslavie a créé une source permanente de conflit au cœur de l'Europe, qui n'a toujours pas été neutralisée. »

Et l'Italie cherche précisément à combler ce « vide dans la structure européenne du pouvoir ». Le quotidien *Giornale* appelle à rétablir le leadership italien dans les Balkans. Ces appels sont suivis par des actes. Le 9 juin, le parlement italien a adopté une loi sur la mise en place d'une zone économique exclusive en Méditerranée où ont été découverts d'importants gisements d'hydrocarbures et « un jeu dangereux a commencé ».

Bruxelles est également impliqué dans le jeu actuel. « L'UE tente d'empêcher les Balkans de se tourner définitivement vers la Russie et la Chine. Bruxelles a besoin que les pays des Balkans ressentent un certain soutien bien que les portes de l'UE leur soient complètement fermées », écrit le quotidien espagnol *El Mundo*en commentant la rivalité dans la région.

« L'expansion de l'Union européenne dans les Balkans est d'une importance décisive. Je trouve qu'il est utile pour l'UE d'élargir ses horizons au moment où elle fait face au Brexit », a déclaré le ministre italien des Affaires étrangères Luigi Di Maio.

Mais comment est-il possible de s'élargir alors que les « portes de l'UE sont complètement fermées » aux nouveaux membres, que ce soit la Serbie ou l'Ukraine, et les intérêts des puissances continuent de s'affronter dans les Balkans? La « poudrière » de l'Europe pourrait apporter encore bien des surprises.

Alexandre Lemoine

La source originale de cet article est Observateur continental
Copyright © Alexandre Lemoine, Observateur continental, 2021

Articles Par : Alexandre Lemoine

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca